

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Classe flexible et motivation : le regard des élèves après la transition au cycle d'orientation

Auteur	Clivaz Léonard
Directeur	Prof. Philippe Genoud
Date	13.01.23

Introduction

Au cours du XXe siècle, l'école obligatoire suisse a vu ses salles de classe se remplir de plus en plus, sans que leur configuration évolue fortement (Larcher et al., 2019). Récemment, une nouvelle organisation de classe, appelée classe flexible, a été proposée afin de répondre d'avantages aux besoins des élèves, qu'ils soient psychologiques ou physiologiques, et de les préparer au mieux au contexte professionnel et social qui les attend (Keymeulen et al., 2020).

Ainsi, la classe flexible pourrait être à même d'apporter quelques éléments de réponses à la question de la motivation des élèves, concept important qui impacte la réussite scolaire (Lieury & Fenouillet, 2019). En effet, cette flexibilité, au travers de son climat de classe favorisant l'autonomie, permet plus de liberté aux élèves, plus de choix d'assises, et une nouvelle organisation de l'espace, afin de servir à la fois l'enseignant dans son enseignement et l'élève dans son apprentissage. Ce modèle encourage, entre autres, une liberté physique chez l'élève et favorise la prise de décision et la responsabilité (Larcher et al., 2019). Des études, bien que peu nombreuses, se sont intéressés à la

classe flexible et ont relevé que ce système encourage la collaboration et la bienveillance au sein de la classe, permet de répondre plus efficacement aux besoins physiologiques des élèves, permet d'augmenter le bien être ressenti, et permet également aux élèves d'être plus engagés dans les tâches scolaires et de favoriser la prise de décision (Leroux et al., 2021 ; Blake et al., 2012 ; Van Den Berg et al., 2012 ; Burgoyne & Ketcham, 2015). Au travers de notre travail, nous nous sommes demandés si la classe flexible pouvait, de par ses caractéristiques, favoriser la motivation scolaire. Nous nous sommes en particulier concentré sur les besoins d'autonomie et de compétence des élèves, déterminants importants de cette motivation pour les apprentissages (Lieury & Fenouillet, 2019), qui devraient permettre d'encourager les performances et l'engagement des élèves (Vasteenkiste et al., 2004).

De plus, étant donné que le modèle de la classe flexible est mis en place majoritairement au niveau primaire, il nous a semblé pertinent de se demander comment, du point de vue de l'élève, se passe la transition entre un système comme celui de la classe flexible au niveau primaire et le système en place dans une classe traditionnelle au niveau secondaire (Bluteau et al., 2022).

Enfin, nous nous sommes également penché sur la question de la liberté cognitive. Nous avons cherché à voir si l'autonomie accordée aux élèves aux seins de la classe flexible permettait aux élèves de ressentir une différence au niveau de la liberté cognitive ressentie, à savoir la liberté d'expression et la créativité.

Méthode

Nous avons mené une étude qualitative par le biais d'entretiens semi-directifs avec sept élèves fréquentant une classe de 9H au moment des entretiens et ayant fréquenté, les deux années précédentes (7-8H), un dispositif de classe flexible. Les entretiens ont duré environ 25 minutes pour chaque participant.

Pour analyser les entretiens, nous avons utilisé le logiciel d'analyse de données qualitative « QDA Miner Lite » afin de mener une analyse thématique de ceux-ci.

Résultats

De manière générale, nous avons pu remarquer que la satisfaction du besoin d'autonomie était mise en évidence par la plupart des sujets grâce au système mis en place dans la classe flexible, notamment par le fait que les élèves ont assumé de petites responsabilités. Si certains sujets semblaient plus

conscients et sensibles à l'autonomie qui leur était accordée, pour d'autres, le recul quant à la question de l'autonomie était moins grand et moins perceptible.

Concernant le besoin de compétence, les réponses nous ont cette fois-ci permis d'être plus catégorique et d'avancer que les élèves ont perçu que la classe flexible leur a permis d'en augmenter sa satisfaction sur certaines tâches grâce, principalement, au choix des places de travail que leur permettait l'autonomie. Les élèves ont donc été influencés, chacun à leur manière, par le choix de l'assise et de l'endroit dans la classe mais ont tous, à un moment donné, fait mention soit d'une plus grande capacité de concentration, soit d'un travail de meilleure qualité, soit d'un sentiment d'efficacité accru.

Nous avons également relevé que la transition entre une classe flexible et une classe traditionnelle se faisait, pour l'ensemble des participants, facilement et qu'ils démontraient une très bonne capacité d'adaptation. Si le système de la classe flexible plaît aux élèves, entre autres grâce à la liberté de choix et à l'utilisation d'assises diversifiées, ceux-ci ne se montraient pas particulièrement nostalgiques de ce système et ont montré une bonne capacité d'adaptation à l'organisation particulière des classes du CO.

La question de la liberté cognitive est plus mitigée, et il est difficile d'y apporter une réponse très tranchée. Le concept a semblé trop abstrait pour les élèves. De plus, les souvenirs des élèves concernant notre thème étaient relativement éloignés du moment de l'entretien, ce qui a débouché sur des réponses en demi-teinte. Si la plupart des élèves ont rapporté se sentir relativement libres de parler dans la classe flexible, ce qui rejoint l'idée avancée par Kariippanon et al. (2019) concernant la collaboration et les interactions entre élèves, aucun n'a catégoriquement affirmé se sentir plus créatif. Il se peut donc que la classe flexible, à la fois par le bien-être qu'elle engendre, la dynamique de classe, et le type de pédagogie mis en place libère la parole de certains élèves. En revanche, l'analyse de nos résultats ne nous permet pas de soutenir ce que Niemec et Ryan (2009) avancent concernant la créativité, à savoir qu'un climat de classe favorisant l'autonomie permet d'encourager la créativité des élèves.

Conclusion

De manière nuancée, notamment parce que nos données ne sont basées que sur le souvenir des élèves, nous pouvons avancer que la classe flexible peut, dans certains cas, augmenter tant bien la satisfaction du besoin d'autonomie que du besoin de compétence, les deux étant étroitement liés. Ainsi, l'augmentation de ces deux besoins psychologiques de bases permet l'émergence d'une certaine motivation chez l'élève, ce qui a été confirmé par la présence d'indicateurs de motivation dans le

discours des élèves. Un climat de classe favorisant l'autonomie, en l'occurrence par la mise en place d'un dispositif de classe flexible, a permis d'encourager les performances et l'engagement des élèves, selon leur regard rétrospectif.

Les différents éléments issus de nos entretiens nous permettent de penser que certains aspects de la classe flexible pourraient être mis en place au niveau du secondaire I, en particulier la liberté de choisir leurs camarades de travail et leur place de travail, ainsi que l'encouragement du mouvement en classe. Il faut cependant préciser que ces éléments ne concernent qu'une partie du concept de classe flexible qui intègre également une démarche de pédagogie active. Ainsi, plus que le choix des camarades de travail et le choix des places (qui peuvent être d'un point de vue pédagogique discutables), il peut être intéressant plus généralement de privilégier un climat de classe favorisant l'autonomie plutôt que le contrôle par des choix didactiques appropriés.

Enfin, nous pensons qu'il serait pertinent, pour des recherches futures, d'évaluer la réelle évolution de la satisfaction des besoins chez les élèves lors de la mise en place d'une classe flexible, voire d'en faire une comparaison avec des élèves fréquentant une classe traditionnelle, afin d'en tirer des conclusions plus valides concernant la différence de motivation qu'un tel dispositif peut apporter dans l'enseignement.

Bibliographie

Blake, J.J., Benden, M.E., & Wendel, M.L. (2012). Using stand/sit workstations in classrooms: Lessons learned from a pilot study in Texas. *Journal of Public Health Management Practice*, 18(5), 412-415.

Bluteau, J., Arseneault, C., Aubenas, S., & Dufour, F. (2022). L'aménagement flexible des classes au Québec : une étude descriptive. *Didactique*, 3(1), 141-167.

Burgoyne, M., & Ketcham, C. (2015). Observation of classroom performance using therapy balls as substitute of chairs in elementary school children. *Journal of Education and Training Studies*, 3(4), 42-48.

Kariippanon, K.E., Cliff, D.P., Okely, A.D., & Parrish A.M (2019). Flexible learning spaces reduce sedentary time in adolescents. *Journal of Science and Medicine in Sport*, 22(8), 918-923.

Keymeulen, R., Henry, J., & Longlez, A. (2020). *La classe flexible : Je me lance !* De Boeck Supérieur.

Larcher, A., Laversanne, E., Michel, A., Leclaire, A.O., & Walker, S. (2019). *Enseigner en classe flexible*. Editions Retz.

Leroux, M., Bergeron, L., Turcotte, S., Deschênes, G., Smith, J., Malboeuf-Hurtubise, C., Riel, J., Bergeron, J., & Berrigan, F. (2021). L'aménagement flexible de la classe : le point de vue d'enseignantes du primaire au Québec. *Education et Socialisation*, 59. <https://doi.org/10.4000/edso.13585>

Lieury, A., & Fenouillet, F. (2019). *Motivation et réussite scolaire* (4^e édition). Dunod.

Niemec, C.P., & Ryan, M.R. (2009). Autonomy, competence and relatedness in the classroom: Applying self-determination theory to educational practice. *Theory and Research in Education*, 7(2), 133-144.

Van den Berg, Y.H.M., Segers, E., & Cillessen, A.H.N. (2012). Changing peer perceptions and victimization through classroom arrangements: A field experiment. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 40(3), 403-412.

Vansteenkiste, M., Simons, J., Lens, W., Sheldon, K. M., & Deci, E. L. (2004). Motivating learning, performance, and persistence: The synergistic effects of intrinsic goal contents and autonomy-supportive contexts. *Journal of Personality and Social Psychology*, 87(2), 246-260.